UFEC
Union Française des Entreprises Communautaires

LE MANIFESTE DES ENTREPRISES DE LA CROISSANCE DURABLE DE DEMAIN

L'économie traverse depuis 2008, une crise systémique mondiale.

Cette crise trouve ces prémisses dans le 1er choc pétrolier de 1973 et l'inflation de la masse monétaire mondiale.

Depuis cette période, l'ensemble des acteurs s'emploient à optimiser la productivité du système par le recours aux nouvelles technologies de communication, à l'endettement public et privé et par la mondialisation dans une logique de croissance exponentielle.

Nous sommes à la fin d'une ère basée sur les énergies fossiles, le travail à temps plein, une organisation pyramidale des entreprises et une organisation exclusivement marchande du monde.

De nos jours, toute augmentation de la croissance mondiale, engendre une hausse du cours des matières premières et de facto une baisse de cette dernière.

L'augmentation de la masse monétaire ne suffit plus à faire redémarrer durablement la création de valeur ajoutée de l'économie réelle, seule créatrice d'emplois durables.

Elle engendre des bulles spéculatives (bulle internet, bulle immobilière, bulle du crédit, bulle des matières 1ères…). La précarisation des classes moyennes et des cadres se renforcent de jour en jour.

Dans ce schéma archaïque, les salariés et les actionnaires défendent des intérêts parfois divergeant source de défiance et de déshumanisation (délocalisation, LBO, rachat d'action, dumping social, écart de rémunération...) .

L'être humain devient une variable d'ajustement et est mis en concurrence mondialement. Une marchandisation de l'humanité est en cours.

L'évolution du pouvoir d'achat des salariés en France se révèle négatif ses dernières décennies avec une baisse de 18 % de la part des salaires dans la valeur ajoutée des entreprises en 30 ans (49 % en 1980, 40 % en 2010).

L'évolution de celui des actionnaires est une hausse de 220 % (3,5% en 1980, 8 % en 2010) : 36 % de l'excédent net de gestion de l'entreprise est reversé aux actionnaires contre 7% aux salariés.

Pour créer la croissance durable de demain, il devient nécessaire de repenser nos modes d'organisation et de proposer une alternative économique pragmatique.

Notre vision est que nous entrons dans l'ère d'une 3ème révolution industrielle et technologique, qui va bouleverser nos manières de vivre, de consommer, de travailler et d'être au monde.

Cette révolution est permise par la conjugaison du développement simultanée des énergies renouvelables et de nouvelles technologies de communication.

Les attentes des salariés évoluent en parallèle avec l'affirmation de la génération Y (+ 40 % en 2015) et les relations collaboratives (web 3.0, logiciel libre, norme LTE, réseaux sociaux...) et la naissance d'une conscience collective.

A l'ère nouvelle, tout le monde peut être son propre patron et passer de l'ère industrielle à l'ère coopérative.

Notre objectif est de promouvoir et d'accompagner cette évolution vers un capitalisme participatif distribué et coopératif.

Le pouvoir deviendra latéral et non hiérarchique et l'entrepreneuriat social s'épanouira comme solution sociétale durable.

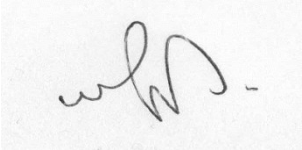
La création de capital social deviendra aussi importante que la création de capital financier.

Le travail sera la seule véritable source de création de valeur durable en réponse à une économie de rente et financiarisée.

Ces entrepreneurs et entreprises deviendront la 1ère source de création d'emploi dans le futur proche comme l'a été le marché libéral au cours du XXème siècle de part un désinvestissement du secteur public et des entreprises classiques qui accélèrent leurs usages des technologies intelligentes dans une volonté d'automatisation.

Cependant, la technologie doit rester un moyen au service de l'humanité et non une fin (une machine ne ressent ni fatigue et ni émotions).

Unissons notre énergie créatrice et en route pour la croissance durable de demain !



Laurent GARCIA

Président de l'UFEC